

Transformer ou démolir? : Il faut sérieusement peser la question

Autor(en): **Tanner, F.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Heimatschutz = Patrimoine**

Band (Jahr): **72 (1977)**

Heft 3-fr: **Crise de l'énergie sans issue?**

PDF erstellt am: **20.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-174666>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Il faut sérieusement peser la question

Transformer ou démolir?

Transformer ou démolir? Depuis que les hommes bâtissent des maisons, ils sont confrontés à cette question complexe. Chaque génération choisira d'autres critères, devra s'adapter à de nouveaux modes de vie, disposera de moyens techniques différents. Qu'en est-il aujourd'hui?

Il n'y a pas si longtemps que, dans l'ivresse des lotissements, il était pratiquement possible à chacun de déclarer mûr pour la démolition un immeuble vieux de quelques décennies. Avec la récession, la solution de rechange qu'est une transformation a retrouvé de l'attrait. On peut parler, sans exagération, d'un véritable «boom» de la rénovation.

De nombreux constructeurs qui, lors de la surchauffe, n'avaient pas

le temps de s'occuper de transformations, laissent cette tâche qui exige beaucoup de soin aux «rêveurs» du *Heimatschutz*. Aujourd'hui, ils sont une armée qui, sous ce drapeau, défendent dans des annonces d'une page les valeurs du passé, la qualité de la vie et de l'habitat (peut-être dans les immeubles qu'ils ont édifié naguère?). L'homme redevient soudain un être qui a un corps, un esprit et une âme. La troupe des spécialistes de la transformation architecturale et des mini-restaurateurs est devenue réellement considérable.

Chances et dangers

Peut-être que dans quelques années, le livre terriblement lucide de R. Keller, *Bauen als Umweltzerstörung* (La construction destructrice de l'environnement) aura une suite dans un tome intitulé *Um-Bauen als Umweltzerstörung*. L'auteur pourra y reprendre ce passage: «L'état d'anarchie devient la norme, au point que personne n'a besoin d'avoir honte de ses actes.» Mais peut-être la récession, outre ses dures conséquences, offre-t-elle aussi une *chance*, celle de réfléchir sur le gaspillage presque sans limite de notre époque?

Beaucoup de ce qui a été abîmé ou même détruit par le temps est définitivement perdu; aux constructions malheureuses, on ne peut remédier à bref délai. En revanche, nous pouvons *prendre soin* des

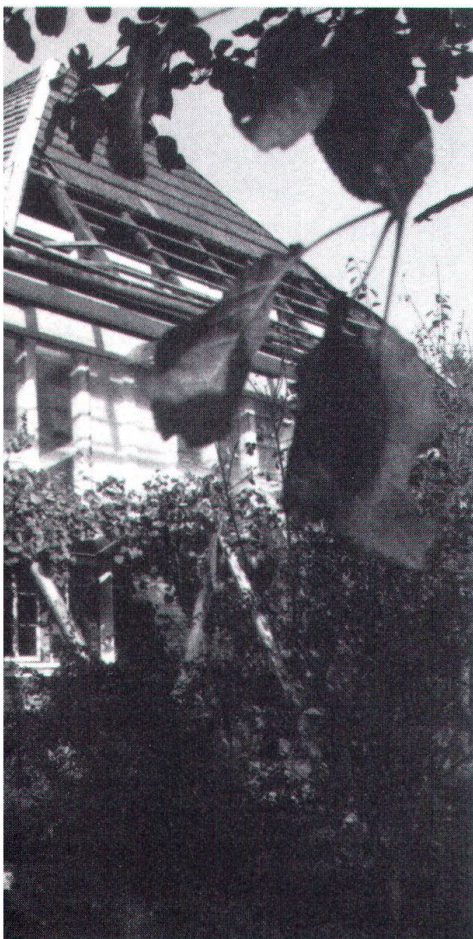
beautés existantes – et il en existe heureusement beaucoup encore dans notre pays. Il ne s'agit pas d'en faire des musées pour touristes, mais d'ouvrir les yeux nous-mêmes sur nos belles demeures, places, rues, silhouettes urbaines et villageoises, qui doivent *vivre*. Il nous faut les conserver et les moderniser, non seulement dans le respect des valeurs existantes, mais aussi avec le courage de faire du neuf de grande qualité.

Une transformation consiste à peu près en ceci: *rénover et équiper un édifice de telle manière qu'il puisse remplir la même fonction qu'un bâtiment neuf*. Pour atteindre ce but, il s'agit de répondre clairement aux questions suivantes:

- *Qu'ai-je à ma disposition?*
- *Quel est mon but?*
- *Est-il techniquement réalisable?*

Encourageant

ti. 72% des citoyens de la République fédérale allemande savent ce qu'on entend par protection du patrimoine architectural. Pour 1 habitant sur 5 des grandes villes, c'est une des tâches politiques les plus importantes. 68% trouvent important le maintien d'un ensemble de maisons anciennes dans une rue, tandis que 20% estiment qu'on peut sans dommage y insérer des bâtiments neufs. 69% se prononcent pour la conservation des vieilles villes; 37% participeraient à une initiative des citoyens pour sauver un hôtel de ville menacé de démolition. Pour l'avenir, une majorité relative de 48% pense que les centres urbains se transformeront en quartiers d'affaires et de bureaux; 46% s'attendent à leur dépopulation. Ces chiffres, et d'autres encore, sont le résultat d'un sondage sur la protection du patrimoine entrepris récemment en Allemagne fédérale.



- Quelle est la solution du point de vue esthétique et fonctionnel?
- Combien cela va-t-il coûter?
- Qu'en attendre quant au rendement économique?
- Quels sont les moyens de financement?

Lorsque, pour une rénovation, le but n'est pas clairement défini et que les analyses techniques et économiques font défaut, l'insuccès est fatal. Mais une note d'espoir nous est donnée par M. L. Burckardt dans un article de «Werk» (nov. '75): «On croit qu'un bâtiment neuf permet de répondre librement aux besoins établis, alors qu'en cas de transformation on est lié par des données préalables; en réalité c'est tout le contraire: lors d'une construction nouvelle, on commet des erreurs, et en transformant on corrige des erreurs.»

... et y aller prudemment

Il y a là un élément favorable pour la rénovation, mais il y faut de la circonspection. Une solution bien conçue s'accompagne d'avantages économiques. Il y a lieu d'examiner dans chaque cas si les frais en valent vraiment la peine, car toute modification entraîne des conséquences financières (planchers, parois, plafonds, revêtements, portes, hauteur des sols, etc.). Aussi est-il indiqué, pour un propriétaire, en cas de rénovation (plus encore que pour une nouvelle construction), de s'assurer le concours d'un *architecte* de valeur, expérimenté et conscient de ses responsabilités, qui ait de l'imagination et des idées non conformistes. Un homme de l'art d'esprit indépendant n'est pas seulement capable de résoudre des problèmes techniques de détail, mais saura prendre en considération l'ensemble des problèmes posés.

F. Tanner

